



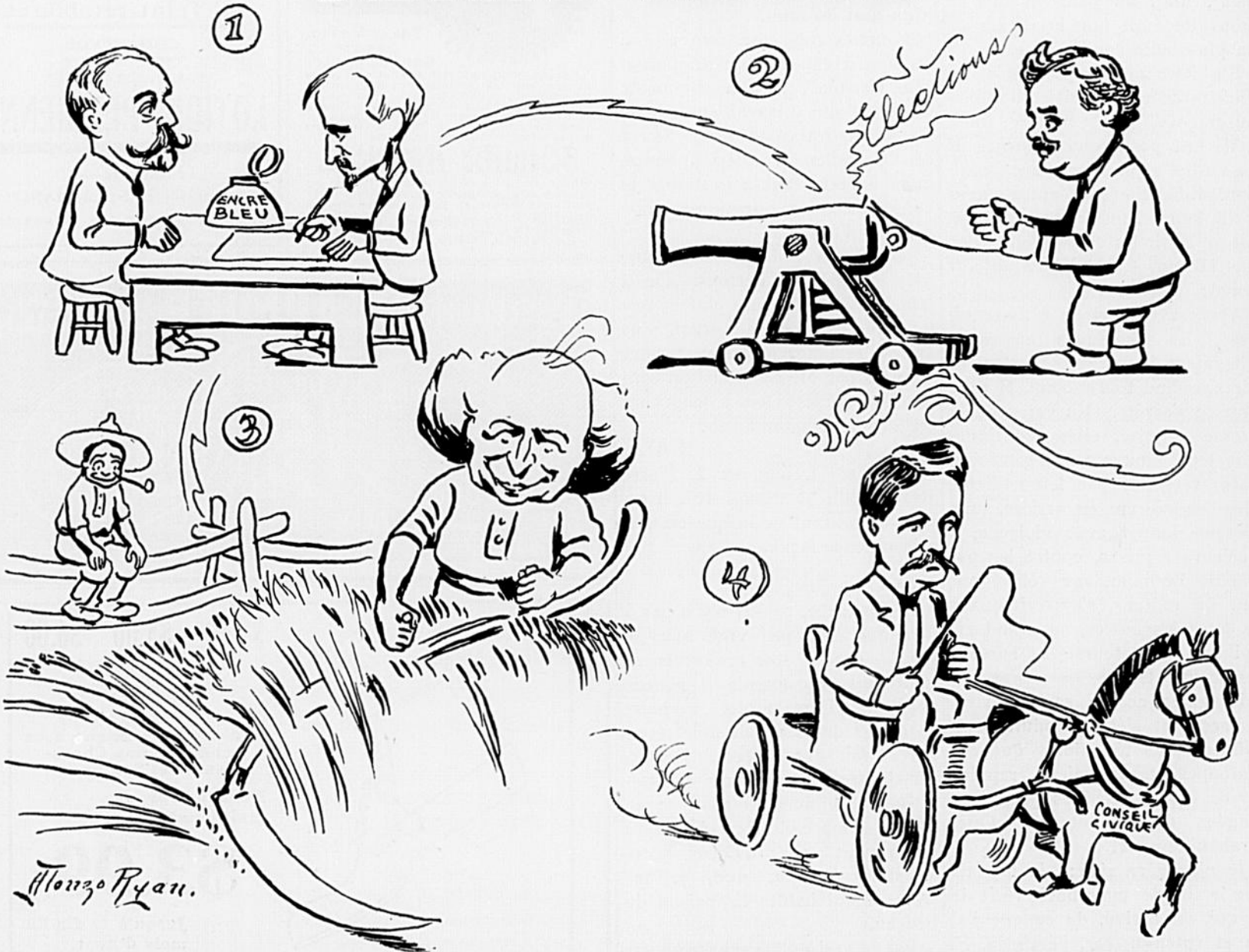
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague."—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL

PETITE REVUE



No 1.—M. BOURASSA.—Mon programme fera sensation.

M. ASSELIN.—Comme je l'écris là, ça ne manquera pas de sels....explosifs!

No 2.—M. GOUIN.—Si je ne craignais le recul, je tirerais bien de ce canon là....

L'ECHO.—Flûte....flûte....de cette flûte là!

No 3.—M. LAURIER, à Arthabaska.—Ton foin, Baptiste, se fauche atssi bien que les conservateurs depuis 10 ans.

No 4.—M. PAYETTE.—C'est pas une trop mauvaise "wagine". Ca conduit assez vite pour arriver maire avant neuf....ans!

Correspondances et Impressions

Montréal, 25 juillet 1907.
M. le Rédacteur du "Canard".

Sous le titre: "Pas d'accident au Parc Dominion," "La Presse" de lundi dernier publiait l'entre-filet suivant:

"La rumeur circulait, ce matin, à Montréal, qu'un des canots aériens, ou chaloupes tournantes du Parc Dominion, contenant plusieurs personnes, s'était détaché de ses liens, hier, et était tombé par terre, blessant assez sérieusement ceux qui s'y trouvaient.

"Après être allés aux informations, les officiers de ce populaire lieu d'amusements nous ont positivement déclaré qu'il ne s'était produit aucun accident, hier, au parc, et que la nouvelle était une invention de "la plus belle eau." Voilà!

Eh bien! tant pis pour MM. les officiers de ce "populaire lieu d'amusements" je déclare, moi, qu'ils ont positivement menti. Il y a eu bel et bien, au Parc Dominion, dimanche soir, entre neuf et dix heures, un accident qui aurait pu avoir les conséquences les plus fâcheuses. Voici ce qui est arrivé:

Après avoir tourné à toute vitesse, les chaloupes aériennes achevaient leurs tours réglementaires, quand tout-à-coup, la roue motrice s'arrêta. En vertu de la vitesse acquise, elles continuèrent leur mouvement giratoire, mais retenues par leurs liens, elles rebondirent en arrière, puis allèrent donner avec violence, à plusieurs reprises, contre les pavois de l'échafaudage élevé autour du moteur, s'entrechoquant les unes les autres, au grand effroi des spectateurs, et surtout des occupants.

Imaginez ce qui serait arrivé, si l'accident s'était produit deux minutes plus tôt, alors que ces chaloupes tournoyaient rapides par-dessus la tête des premières rangées de spectateurs. Quel écrabouillement!

Je n'exagère rien; je ne fais que le simple mais fidèle récit de ce qui est arrivé, de ce que j'ai vu et entendu car, j'étais là. Si messieurs "les officiers de ce populaire lieu d'amusements" persistaient à nier, je les prierais de vouloir bien nous donner la raison de cet arrêt subit de la roue motrice, de l'extinction non moins

subite des lumières électriques, de l'enchevêtrement et du balancement désordonné des nacelles, du saut qui peut de leurs occupants effrayés, de l'intervention de la police et des officiers du Parc, de l'ascension des employés anxieux au sommet de l'arbre moteur, de la cessation enfin du jeu des nacelles aériennes pour le restant de la soirée, et cela malgré l'affluence d'amateurs dont plusieurs avaient déjà payé leurs places, et s'apprétaient à monter.

Que messieurs "les officiers de ce populaire lieu d'amusements" donnent à ce contre-temps le nom qu'il leur plaira, nous, spectateurs et témoins, nous l'appelons avec tout le monde (sauf ces messieurs) un accident.

Bien à vous,
D. V. rue Ste-Rose.

Montréal, 20.

Mon ami inconnu.

Pourriez-vous me dire si oui ou non il est vrai qu'au journal "Le Canada", il y a autant de "français" qui y travaillent que de Canadiens-français? Mtre Sauvé du "Canadien" l'a déjà annoncé, mais il prête tant à caution. Je vous fais cette question comme résultat d'un pari.

Je ne puis croire ça d'un journal ministériel surtout. On a tant besoin de bonnes plumes que les directeurs de ce journal, plus avisés, se hâteraient d'en former d'autres par M. Langlois qui connaît son métier. Dois-je empocher ou dégorger mon \$5.00?

R. D.

Réponse—Demandez à Pierre Beaudry du "Nationaliste", il est très au courant de la question. Il a la réponse facile.

Cher Canard.

St-Eustache, 23—Il n'y a pas à dire que c'est pas vrai, nous le voyons chaque soir arriver en se gourmant avec un air de pontife anglican. Il marmotte toujours entre ses dents un discours éternel et fait des gestes à renverser du trottoir ceux qui le croisent en chemin.

Tu comprendras facilement qu'on veut parler d'Oléas, notre assistant bedeau, non, je me trompe, qui habite la maison du bedeau.

Est-ce vrai qu'il veut être notre député. Oh! la! la!

G. L.

Réponse—Vous ne le connaissez pas, il est épatant. C'est un bon garçon, tout à fait inoffensif et généreux.

Un mari et sa femme comparaissent devant les juges:

—Vous vous êtes battus, n'est-ce pas, époux Lépinard?

—Parfaitement...

—Il paraît que c'est votre habitude?

—Naturellement. Pourquoi que nous nous serions mariés, alors?

Pour obliger, l'un donne plus volontiers l'un son argent, l'autre son temps ou sa peine, ou son crédit. Chacun fait le sacrifice qui lui coûte le moins ou qui flatte davantage.

Eugène MARRAU.

PARC SOHMER

Est maintenant Ouvert tous les Jours

Représentations, à 3 et 8 p. m

Attractions Extraordinaires
Toutes les Semaines.

Changeant de Programme tous les Lundis.

Admission - - 10 cts

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Best agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 per year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St. Washington, D. C.



La Beauté de la Peau et du Teint rétablie et conservée

PAR L'EMPLOI DE LA

LOTION PERSIENNE

En vente partout 50 cts—
Laboratoires S. LACHANCE
87 rue St-Christophe, Montréal.

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDECIN OPTICIEN
a L'INSTITUT D'OPTIQUE

PAS D'AGENT

EXAMEN GRATIS.

GUERISON DES YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES "TORIC."

AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS. UNE SPECIALITE.

20 ANS D'EXPERIENCE.

144, STE CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE, MONTREAL.

\$4.50 \$5.00 \$6.00

Étaient les prix que nous vendions nos Chaussures et Souliers.

Nous les vendons maintenant...

\$3.99

Jusqu'à la fin du mois d'août.

A. LECOMPTE FILS
241 Rue Ste-Catherine Est
COIN SANGUINET MONTREAL.
Ordre par la maille rempli le jour même.



Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario - Est
MONTREAL
Téléphone Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada) \$1.00
Six mois 50 cts
Un an (pour les États-Unis) \$1.50
Six mois 75 cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes 2½c "
6,000 à 10,000 lignes 2c "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion 10c la ligne
Insertions subséquentes 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P. Q.

Montréal, 28 Juillet, 1907.



Les réceptions dont Sir Wilfrid Laurier fut le héros à son retour d'Europe ont eu le don de taper sur le vieux cervrelet du grand Caméléon. Les fusées et les pétards, les feux d'artifices et les adresses, les discours et l'enthousiasme d'un peuple ont agi sur l'ex-libéral, l'ex-conservateur, l'ex-protectionniste, l'ex-libre-échangiste, l'ex-etc., l'ex-tout ce que l'on voudra, d'une façon lamentable. Il en est résulté la ponte d'un article plus lamentable encore où le dépit ne le cède en rien à la jalousie la plus concentrée. Hélas! pourquoi avoir tant sauté pour un être réduit à ça!

Sir Wilfrid sera à Arthabaska sous peu. Espérons qu'une nuée de solliciteurs de profession n'iront pas empoisonner un repos bien mérité.

Le Canadien dans son dernier numéro ne se gêne pas pour dénoncer à son tour la conduite d'un nommé Pierre Beaudry alias Jules.

Pauvre carrière de journalisme dont l'ouvrage quotidien consiste à se dénigrer les uns les autres!

Il est des personnages ombrageux qui voit dans quiconque un ennemi juré.

Il est vrai que ces personnages (?) à l'âme impressionnable ont souvent senti de cuisants revers et échoué dans maintes entreprises. Peuvent-ils supporter même l'idée de se voir décapiter



— Eh bien, jeune homme, vous amusez-vous? — Beaucoup, Master Bill, mais il y a trop de monde, je ne sais plus sur quels pieds danser.



— Vous chantez au théâtre, et dans quelles pièces avez-vous le plus de succès? — Dans la Dame Blanche et le Domino noir.

une centième fois. Ce cauchemar leur fait commettre des bévues impardonnables et indignes du premier Emile venu.

Savez-vous quel sera le résultat de tout le travail que s'impose le Conseil de Ville au sujet de la question du gaz? C'est que nous aurons payé plus longtemps.

Le seul moyen praticable c'est, pour la ville, de construire à ses propres frais, un système de canalisation et de forcer les compagnies à en passer par là! Qu'on dise que c'est faux—sans rire!

Il n'y a rien comme une petite friction pour entretenir l'amitié. M. C. L. de R. en connaît quelque chose. C'est de la deveine fraternelle!

Il est très intéressant d'entendre parler les présidents des clubs libéraux de Montréal. Ils en sont réduits à chercher, quel est le journal quotidien qui les ignore le plus systématiquement. Eux et leurs clubs ont beau faire et dire, crac! dans l'ombre, à moins, cependant qu'on en ait besoin pour les faire applaudir à tel ou tel discours d'un champion connu. Ça s'en va sur la "boom!"

Avis à la Commission des Parcs. Presque tous les soirs, il y a sur le parc Lafontaine nombre de voitures qui, ne portant aucune lanterne, se permettent de "courser." Il en résulte que plusieurs personnes ont failli être renversées. Sans parler de la poussière, etc.

Allons, M. Robillard, l'application des règlements, s. v. p.

Et les vidanges? Tous les pères de familles devraient se plaindre à leurs échevins et demander qu'on enlève au moins, trois fois par semaine les vidanges dans Montréal, surtout l'été. Il est certain que l'atmosphère pestilentielle de certaines rues est cause de la grande mortalité des enfants. C'est devenu un danger public.

Les amis sont encore, quoi qu'on puisse en dire, la variété la moins désagréable des ennemis.

LES TRIBUNAUX POUR RIRE

A LA COUR D'ASSISES DE LA SEINE

Le président demande à un condamné à mort s'il a une dernière prière à adresser à la cour.

Le condamné se lève et, d'une voix enrouée, inimitable:

—Je demande qu'aussitôt, après l'exécution, je sois conduit à Charenton.

—Pourquoi! ne peut s'empêcher de demander le président surpris.

—Tiens, c'te bêtise! parce que j'aurais perdu la tête.

Deux avocats plaident. Il s'agit de la propriété d'un puits, et le premier défenseur débute par un exorde ronflant.

—Mais, dit le président, abrégez, M. H..., l'affaire n'est pas si importante; il ne s'agit que d'un peu d'eau.

—Pardon, réplique l'avocat, l'objet du litige est d'un indiscutable intérêt, il ne s'agit, il est vrai, que d'un puits, mais nos deux clients sont deux marchands de vins!

Un prévenu est condamné par le tribunal correctionnel, qui s'est montré très indulgent à son endroit:

—Eh bien! v'là un bon tribunal, dit-il, j'y reviendrai!

LA PLAISANTERIE

Un individu qui avait volé une scie, fut amené devant le magistrat, auquel il répondit qu'il n'avait voulu faire qu'une plaisanterie.

—A quelle distance avez-vous porté l'objet volé? demanda le juge.

—A une lieue d'ici, répondit l'accusé.

—C'est porter trop loin la plaisanterie, répondit le juge, qui condamna le voleur à six mois d'emprisonnement.

EAU PURGATIVE RIGA
Guérit la Constipation. En vente partout.

AIMABLE PIC-POCKET

Le Président — Enfin, quand on vous a arrêté chez le marchand de vin, vous aviez la main dans la poche de Monsieur?

Le Prévenu—Il voulait à toute force payer les consommations; je n'ai trouvé qu'un moyen de l'empêcher: lui prendre son porte-monnaie.

VOLEUR HERCULE

Le Président—Prévenu, expliquez-moi comment vous vous y êtes pris pour transporter, à vous seul, un coffre-fort aussi lourd, et cela sans donner l'éveil?

Le Prévenu—Oh! c'est pas la peine, M. le Président, car vous ne réussiriez jamais à le faire.

ECHOS DES TRIBUNAUX

Une affaire était appelée, et l'un des avocats n'était pas à son poste. Il arrive quelques minutes après.

—Pourquoi n'étiez-vous pas là? demande le président.

—Je vous prie de m'excuser, j'étais en Cassation pour défendre un arrêt de la Cour.

—Les arrêts de la Cour se défendent tout seuls.

—Ils se défendent assez mal, M. le Président, car on vient d'en casser un.

LE JUGE (EN ANGLETERRE)

Le juge—Vous avez dépoüillé votre bienfaiteur de la façon la plus honteuse. N'éprouvez-vous donc aucun remors de conscience.

L'accusé—Avant de répondre, Sir, je voudrais consulter mon avocat.

DANS LA COUR DU PALAIS

—Eh bien, où en es-tu, de ton affaire?

—Mon Dieu, je ne suis pas plus avancé: mon adversaire a fait défaut.

—Diable! mais cela se complique pour lui.

—Comment cela?
—Sans doute; tu me dis que ton adversaire a fait des faux... Eh bien! ça va à cinq ans.



(Suite et fin)

Un sac de bon gruau, pour se remplir la falle.

Quelques grappes de Masca-bina pour se donner bonne bouche.

Un panier rempli d'oseille et d'ail pour mettre dans les cretons.

Un bol de visage de cochon fro-magée.

Une paire de bottes d'asperges.

Une traite de 25 coups de bâtons, payable à vue.

Un vase de nuit, orphelin de son anse.

Quatre barreaux de chaise, attachés ensemble.

La moitié d'une plaque de mon vieux poêle.

Le rasoir avec lequel j'avais l'habitude d'éplucher mes patates.

Mon certificat de mariage, zième beau jour de ma vie.

Un vieux directory pour se décarter.

Une grosse commode toute qualifiée pour être nuisible.

Enfin le baptistaire révélateur de ma défunte.

Neuvièmement.

Je lègue à mon filleur, Bastien Varmine, une maison en pierre bossée bâtie dehors.

Une méthode pour conserver les honnêtes gens.

Un grand nombre de païences emportées.

Dix onces d'essence de chou de Siam.

Une roquille d'esprit de tempête.

Trois manches à balais dans un coin du hangar.

Un oeil faux, en verre bleu.

Une bouteille vide, contenant un liquide propre à chasser les mauvaises qualités.

Cent livres de pattes de maringouins rôties à la gelée.

Une bague en plomb avec imitation de diamants.

Trois douzaines de bouchons de liège.

Une chaudière verte très utile en temps de choléra.

Quatre cols à chenolles, empesés mous.

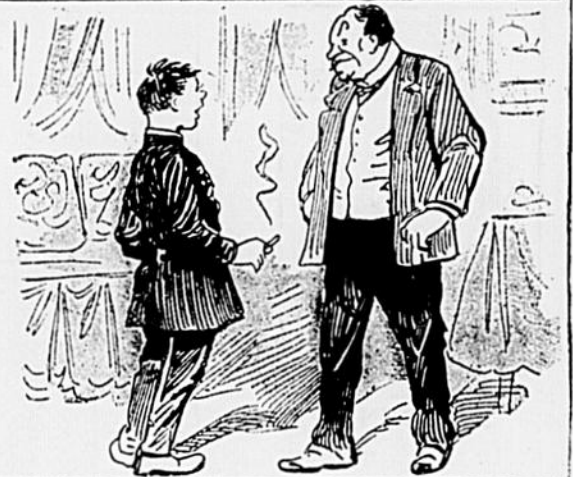
Une autre bague en cuivre étant autrefois surmontée d'une pierre rouge.

Un ratelier à 52 dents.

Une boîte de cigares en feuilles de chou.

Une vieille boîte à moulin à coudre, pour mettre ses patates.

Un flacon d'huile de bavard, pour se donner de la façon.



— Il vous a dit qu'il se jetterait au feu pour vous : C'est bien malin, ces pompiers ! Ils se jettent au feu pour tout le monde !

— Attends d'être un homme pour fumer !
— Avec ça que je ne suis pas un homme. Sens déjà comme je sens l'alcool.

Une paire de savates plates.
Une chaise boiteuse réclamant son dossier.
Une chopine de larmes de désir.
Le beau manteau de la charité.
Un passe-droit pour aller chez le diable.
Mon certificat de parenté avec le grand père Adam.
Une douce savonnette à barbe.
Une paire de poignets jaloux de leur blancheur.
Un set de vaisselle, déplorant l'absence de plusieurs morceaux.
Enfin une demie corde de bois de lune.

Dixièmeement

Je lègue à Basile Piésale, mes douleurs de rhumatisme.

Ma place de banc à la Cathédrale.

Mon don de paresse.

Un billet de sortie de théâtre.

Une paire de mains en chair humaine, pour prendre sans permission.

Trente-six oignons dans le jardin de mon voisin.

Une fiole d'eau bénite.

Deux arpents de piquets de clôture pour allumer son poêle.

Une boîte vide d'allumettes.

Une demie douzaine de navets chippés à onze heures du soir, le long de la route.

Un appendice nasal pour flairer les gens qui pourraient le surprendre en action.

Un carré de carottes dans le jardin de la prison.

Deux douzaines de choux de Siam dans un autre endroit.

Une paire de bottes Malouine pour se sauver plus vite.

Deux collets en fourrure hors de service.

Un oreiller remplie de graines de citrouille.

Un chapeau de castor à trois étages, fraîchement caloré.

Deux douzaines de boutons à quatre trous.

Une paire de chaussons percés.

Une torquette de tabac à chiquer.

Une blouse en bourragan.

Une boîte de graisse à barrières.

Un oreiller plein de poils de vache, pour mettre dans le mortier.

Un porte-ordure désoudé.

Un manche de hache.

Trois fers à repasser infiniment.
Une paire d'oreilles de casque en imitation de loutre.
Un vieux calendrier non approuvé.
Un piano aux dents jaunes, implorant de l'accord.
Un vrai chien du nom de "Comme-vous."
Un chapeau carré gris pour les grandes circonstances.
Un paquet de ouate pour se calfeutrer les oreilles pendant l'hiver.
Un lorgnon loucheux, en verre fumé.
Une bouteille d'huile de castor pour les purgations urgentes.
Enfin une feuille de papier sable pour se décrasser les mains.

Onzièmeement

Le défunt bonhomme Pancrasse Saucisse, avait encore un certain nombre d'articles et effets qu'il serait trop long d'énumérer ici, et qu'il léguaux différents amis, dont les noms et occupations suivent :

Martin Lendormi, friseur de ripes.

Jean Peuplus, lanceur de steamers.

François Liprette, pelleteur de boucane.

Anatole Larminette, pileur de graines de lin.

Elie Concombre, cordeur de moulée de scie.

Maxime Chamard, arrondissement d'oeufs.

Césaire Lamalice, commis-voyageur dans les manches de hache.

Magloire Quatrepoils, scieur de bois.

Vincelette Caribou, pilot de boeufs.

Prosper Pistolet, fabricant de chandelles.

Epiphane Bouillon, fabricant de graisse pour les clanches de porte.

Nicodème Jambette, dénichéur de rossignols.

Zacharie Viseroche, saigneur de cochons.

Pacifique Lacorneille, gratteur de rues.

Pacôme Marteau, sondeur d'éclousette.

Macaire Tibec, frotteur de bottes.

Pierrot Lamisère, commerçant de bêtes puantes.

Agapit Mairaine, empaillieur de chaudrons.

Xavier Castor, tanneur de peaux de barbeaux.

Timothé Chicoine, faiseur de bou-tonnières.

Sévère Tyson, ramonneur de che-minées.

Godfroi Pointu, sauteur de comp-toirs.

Etienne Borby, ramasseur d'os.

Célaire Courtemanche, marchand de savates.

Jean Sérien, écumeur de chevaux.

Commode Frapabor, vendeur de guenilles.

Valentin Gagluc, poseur de son-nettes aux serpents.

Zidore Cauchon, teinturier de plu-mes de tortues.

Eusèbe Lahache, chirurgien d'in-sectes.

Hippolyte Cheval, poseur de poils aux chapeaux de castor.

Isaac Macabine, fabricant de ja-lousie.

Tipierre Labombe, bedeau à l'Ar-mée du Salut.

PANCRASSE SAUCISSE,
Donateur.

Signé devant moi,
JACQUOT LATINETTE,
Notaire Public.

Le donateur nommait le notaire ci-haut nommé, son exécuteur testamen-taire avec un revenu qui lui permet-trait de vivre le restant de ses jours, de la rente de ses dettes.

FIN

AVOCAT RECONNAISSANT

L'avocat X... vient de plaider avec succès un procès en divorce.

Sa cliente, du reste, est épouvantablement laide.

Le lendemain du jugement, elle court chez son avocat et, folle de reconnaissance, veut se jeter à son cou pour l'embrasser.

Celui-ci la retient :

— Oh ! madame... ce serait de l'in-gratitude !

L'ALMANACH DU MONDE QUI CHANTE

L'Almanach du Monde qui Chante ur 1907 vient de paraître. C'est un oli recueil noté de soixante-dix pages, ontenant trente-deux nouvelles chan-ons, tous les derniers succès.

— : o : —
PRIX, 25 cts

En vente au bureau du *Canard*, 209 rue Ontario Est, Montréal.



NOS THEATRES

EN SCENE

M. C. L. de R. ne désire pas "croiser" la plume avec moi, dit-il, dans "Les Dépêches" de dimanche dernier.

Merci, car avec vous il n'y a pas de "croisement" possible.

Cessez donc vos cacophonies de coulisse M. Gauvreau, vos "bric-à-rac" de coulisse, nuisent au charme que l'on goûterait de vos vues, M. le Nationoscope.

La rumeur veut que M. de Reusse, soit à l'Hôtel-Dieu pour y subir une douloureuse, mais salutaire opération.

Depuis qu'il est ici, il s'est vu affligé d'une vésicule fielleuse, qui lui est tout-à-coup poussée près du coeur.

Espérons que l'opération réussira.

Quel soulagement pour tout le monde.

Peu intéressante votre chronique théâtrale, monsieur mon parain.

L'excursion de M. Dormez a eu lieu sur l'eau et sous l'eau, puisqu'il pleuvait.

L'an prochain elle aura lieu en sous-marin.

Qu'est-ce que M. Lépine, préfet de police de Paris a à faire avec l'engagement des artistes pour l'étranger, et spécialement pour le Canada?

Vous ne le savez pas!

Je le sais, moi, et les agences de Paris aussi.

M. C. L. de R. qui voudrait voir la presse libre au Canada, devrait lui-même encourager son idée, en saluant ceux qui ne sont pas de son avis.

Ce n'est pas joli de boudier.

M. Lombard sera bientôt ici avec quatre artistes pour le National.

Mlle Lucie de Matha a rem-

QUESTION D'AVENIR !



LE CANADA.—Vais-je rester sous la domination de l'Angleterre —m'unir aux Etats-Unis ou rester indépendant?

porté un beau succès avec la création de son théâtre au Parc Dominion.

M. de Reusse, ne partez pas pour la France.

Prenez tout simplement le tramway qui conduit au Bout-de-l'Île et arrêtez-vous à mi-chemin.

Entendu au Nationoscope:

La vue représentait un enfant perdu dans le désert.

M. Soulier, de dire: Le petit "garçon" resté seul pleure.

La pauvre petite fille est recueillie par un cow-boy.

Le pauvre enfant est bien reçu par les cow-boys.

La pauvre enfant est heureuse, etc.

Et la vue représente toujours le même bébé.

M. Soulier est épatant pour dénaturer les sexes.

On démolit toujours au coin de

la rue St-Urbain et Ste-Catherine.

Le gérant-général d'un grand théâtre de New-York était de passage à Montréal jeudi dernier, de retour de Paris.

Il a, dit-il, été témoin du soufflet qu'a reçu M. Heurion, en face du café de la Paix, à Paris.

Un jeune premier rôle, récemment parti de Montréal a eu cet honneur.

D'après un "célèbre" chanson-

nier bien connu, à Montréal seulement, nous n'avons pas le droit, nous Canadiens-français de parler le français, parce que, dit-il, ce n'est pas notre langue maternelle. C'est une langue que la France nous a prêtée.

Certainement que ce héros, ennemi de Christophe-Colomb, ignore l'histoire du Canada. Heureusement pour lui: qu'il y a encore l'école des Frères.

M. Crépeau a été nommé secrétaire honoraire du conservatoire de M. Lasalle.

M. Carême doit partir bientôt pour l'Europe afin de mettre le feu aux poudres et faire sauter... Oui... C'est dans un but humanitaire. Allez-y et bon voyage.

La Compagnie des Théâtres de Montréal.

Je soussigné, souscris une part de 25 dollars

me donnant droit, une fois par semaine, à un fauteuil d'orchestre libre et non pris en location, chaque semaine qu'il y aura représentation??

N. de F. M.—Alors si sur 36 semaines on ne joue qu'une semaine, le souscripteur ne sera pas en droit de réclamer, et son fauteuil lui coûtera cher.

Carnet mondain des artistes. M. Nymy était au Parc Sohmer mercredi soir dernier.

M. de Reusse a pris son appétitif chez Honoré.

M. Lasalle reçoit tous les jours de 2 à 5 hrs p.m.

M. Harmant a mangé un "spaghetti" au Parc Dominion, mercredi dernier.

Mme Déricourt est au bord de la mer.

Mlle de Matha passe la belle saison au Parc Dominion.

M. R. J. Demers fait annoncer qu'il vient de recevoir une lettre de son directeur artistique, lui annonçant que toute la troupe (20 artistes) du Théâtre des Nouveautés est engagée pour la saison 1907-08.

Ces artistes s'embarqueront le

22 août prochain, à bord du "Tunisian". Ouverture le 9 septembre.

Nous avons hâte de voir ces artistes à l'oeuvre!

Mot de la fin:

Savez-vous pourquoi le théâtre Bennett et le théâtre Princess ne se tourneront jamais le dos?

Non!

Parce qu'ils seront toujours face à face.

Férule MENDES.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

J. E. RENEULT

262 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

Le Rire, 5c. Le Sourire, 3c. Le Bon

Vivant, 5c. Le Pêle-Mêle 5c.

L'Album Comique, 5c. Fantasio 15c

Par la poste, 1c de port.

Dépôt général pour journaux et revues

de toutes sortes.

Specialite: PAPETERIE

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, entition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

LE REMÈDE DU PÈRE MATHIEU



REGISTERED TRADE MARK

Mon affectionnel

L'Ivrognerie est une Maladie

La raison et la science s'accordent à dire que la soif irrésistible qui s'empare d'un homme qui a fait un abus des liqueurs enivrantes et le porte à boire toujours davantage jusqu'à ce qu'il devienne un ivrogne invétéré est une MALADIE PÉRIODIQUE.

La nature a voulu qu'à toute maladie il y eût un remède.

Le Remède du Père Mathieu employé selon les directions guérira positivement les cas les plus rebelles d'alcoolisme.

En vente partout \$1.00 la bouteille

DEPOSITAIRE

Laboratoires S. LACHANCE
87 rue St-Christophe, Montréal.

Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2150.

Cigares de l'Union

**PAS DE MACHINES.
PAS D'ENFANTS.
PAS DE FILLES.**

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10c.
n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

Cigares de l'Union

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
199 Rue Notre-Dame Est.

Ouvriers = Attention

Pourquoi payer Loyer ?

Rappelez-vous que vous pouvez devenir propriétaire et a peu de frais.

Magnifiques Terrains a Vendre au Parc Amherst

Terrains depuis \$155 et plus.
Payable 5% Comptant. Balance par 120 Paiements mensuels.

Prenez les tramways du Boulevard Saint-Denis qui traversent la propriété.

On pourra se procurer des plans et des détails complets des Agents sur la propriété ou de

The Ross-Realty Co., Ltd.

AGENTS VENDEURS, 30 RUE ST-JEAN,
AUSSI AU BUREAU DE LA COMPAGNIE
107 RUE ST-JACQUES, Chambre 41.

AVIS IMPORTANT

Aux abonnés des Etats-Unis

Par suite de la récente convention postale intervenue entre Ottawa et Washington, il nous faut porter le prix de l'abonnement de notre journal aux Etats-Unis de \$1.00 à \$1.50 par année, à partir de ce jour.

Nos abonnés du Canada continueront à recevoir notre journal au prix de \$1.00 par année, puisque l'augmentation du tarif postal ne porte que sur le service des journaux canadiens aux Etats-Unis et des journaux américains au Canada.

LA DIRECTION.



Le 5 d'août prochain, en plein comté de Québec-Est, M. Bourassa va tenir une assemblée monstre. Il annoncera son programme, dit "La Patrie."

M. Bourassa, dans la province de Québec, peut et fera un bien immense. Il y a besoin de renouveau. Espérons qu'il saura s'entourer d'hommes de cœur et rester franchement libéral.

On se demande ce que fera un certain groupe de députés libéraux devant M. Bourassa. Beaucoup prétendent que Bourassa sera trop bouillant. Il ne le sera jamais trop pour ceux qui se disent libéraux et se conduisent de façon à démontrer le contraire ou ne pensent qu'à eux.

La popularité de certains ministres ne saurait rivaliser contre l'enthousiasme qui règne à l'endroit du restaurant de Frank La-chapelle. Les fines boissons, ses cigares ne se trouvent qu'au coin des rues St-Hubert et Duluth. C'est la place.

L'assemblée d'hier à Château-guay fut un succès, il n'y a pas à dire. Mais on se demande ce qui a le mieux mérité ou du discours de l'hon. Lomer Gouin ou de l'habile organisation de M. Rodolphe Latulippe et de ses amis.

Le 11 août prochain, à St-Eustache, il y aura grande assemblée régionale. Il est très difficile de contenter le comté des Deux-

AU PARC !



Mlle Rita.—Connaissez-vous plus habile?

Le Canard—Oui, le Père Tarte, dans son temps!

Mlle Augusta—Sa position est périlleuse.

Le Canard—(amoureusement) Je préfère la mienne!

Montagnes simplement avec des discours ordinaires. On s'attend à des surprises, disent les malins!

La partie de crosse entre les Hochelaga et le National II démontre que le premier est tout comme le second, un club d'avenir.

Parmi les "Hochelaga", nous trouvons des athlètes de premier ordre et beaucoup de tête. Chez les National II beaucoup de jeunes-vieux qui connaissent le jeu à fond. Encourageons ces deux clubs d'avenir.

—Et le vieux National?

—Il vit sur ces lauriers!

—Non, sur ceux des autres!

Mezzetin, ancien personnage de la comédie italienne, est supposé venir sur le théâtre cachant quelque chose sous son manteau. Arlequin lui demande :

—Que portes-tu ?

—Un poignard, dit Mezzetin.

Arlequin cherche, et voit que c'est une bouteille ; il la vide, et la rend à Mezzetin en lui disant :

—Je te fais grâce du fourreau.

Level du soleil à 4.42 a.m., coucher à 7.28 p.m.

EAU PURGATIVE RIGA
LE PLUS EFFICACE DES PURGATIFS.

Pour Rire

Un prince de passage à Paris avait donné, il y a environ trois mois, une superbe croix en diamants à une soi-disant artiste dramatique.

Hier, cette dame rencontre une de ses amies et lui raconte qu'elle a perdu sa croix.

—Ah ! fit l'ami, avec un geste de commisération, comment vas-tu faire pour signer.

Un jour qu'une indisposition avait retenu Paul, un enfant de six ans, à la maison, le père avait cueilli pour lui dans le jardin deux belles pêches, qu'il remit à sa mère en disant :

—Voici deux pêches pour mon petit Paul, une pour aujourd'hui, une pour demain.

Deux heures après, l'enfant réclame son fruit, la mère cherche et n'en trouve qu'un seul.

—Tu pêche, cher enfant, mais tu l'as mangée déjà, puisqu'il n'en reste qu'une.

—C'est vrai, mère ; mais c'est celle de demain que j'ai mangée. Donne-moi donc, comme l'a dit papa, celle d'aujourd'hui.

Un marchand de la Cité annonce dans les journaux qu'il a be-

soin d'un commis honnête "pour rester dans son bureau de treize à quarante heures : s'adresser à, etc." Le lendemain un impétrant se présente.

—Croyez-vous pouvoir rester enfermé si longtemps ?

—Oh ! oui, monsieur, répondit l'autre avec un sourire d'une inéffable candeur : j'ai été sept ans en prison !

En Ecosse, au prêche, l'auditoire commençait à s'assoupir.

Le pasteur chercha à réveiller l'attention en disant :

—Race de vipères, vous voyez que même Jamie Fraser, l'idiot, ne s'est pas endormi comme la plupart d'entre vous :

Jamie, qui n'aimait probablement pas à se voir désigné ainsi répondit avec fierté :

—Monsieur, si j'avais pas été idiot, je me serais endormi tout comme un autre.

Souvenir de l'année terrible :

Un jardinier était fort mécontent d'avoir à loger un soldat prussien. Celui-ci le remarque et, au moment du dîner pose son sabre à côté de lui sur la table d'un air significatif.

Le laborateur ne dit mot. Il sort de la salle et revient un instant après avec une énorme fourche qu'il pose à côté du sabre.

Le soldat se fâche tout rouge ; mais l'autre répond sans sourciller.

—Je pensais que pour un si grand couteau il fallait une fourchette proportionnée.

Un brave ouvrier normand travaillait chez une digne fermière normande. Après le déjeuner :

—Dites donc, dit la fermière à l'ouvrier, pour ne pas vous déranger deux fois de votre travail, si vous diniez tout de suite ?

—Très volontier.

Le dîner terminé, même demande de la fermière :

—Pour économiser votre temps, je vous propose de souper immédiatement ?

—Qu'a cela ne tienne, répond l'ouvrier, dès lors que vous le désirez.

Il avait à peine fini que la fermière arrive triomphante :

—Ah ! j'espère bien maintenant que vous allez travailler comme quatre.

—Pardonnez-moi, après souper, j'ai l'habitude d'aller me coucher... Bonsoir donc !